PREMIERE ANNEE No. 46 JOURNAL HEBDOMADAIRE DEUX SOUS LE NUMERO

LE CRI DE L'EST

LA COMPAGNIE PENINSULAIRE Limitée, Propriétaire. MATANE, JEUDI 4 AVRIL 1912

Abonnement: Un an (Canada)...... $1.00
Payable d'avance Un an (Etranger)...... $1.50

LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL A FAIT SON DEVOIR

600,000 ACRES de TERRE VOTES

REPRESENTANT

UN MILLION ET DEMI

NOUS RECEVONS DE QUEBEC LE TELEGRAMME SUIVANT:

Québec 3 avril 1912.

Au " Cri de l'Est "

Finalement le gouvernement Provincial accorde à votre chemin de fer 3,000 acres de terre par mille. Votre correspondant apprend de source certaine que les travaux doivent commencer dès le printemps.

Un parti d'ingénieurs doit partir d'ici quelques jours, pour l'organisation des travaux.

La Peninsule Gaspesienne

(Suite)

De 1755 jusqu'à 1840, après que quelques familles se furent établies, les produits de la culture après cette période ont été à peu près nuls à Gaspé; la colonisation ne paraît avoir fait plus de progrès que de 1534 à 1755.

La pêche était surabondante. Cette industrie seule était plus que suffisante pour permettre aux habitants de vivre à l'aise. Dans ces conditions, la culture était considérée comme inutile et superflue. Pourquoi cultiver, pourquoi travailler à la terre lorsque, avec les seuls produits de la pêche, non seulement on vivait à l'aise, mais encore on pouvait mettre de l'argent au coffre? Alors chaque pêcheur livrait aux négociants trois cents quintaux de morues, qu'avaient-ils besoin de faire autre chose que jeter ses filets?

"C'était le bon temps," me disait dernièrement un vieillard vénérable qui est à la veille d'entendre bientôt sonner la dernière heure de sa centième année d'une existence bien accidentée. Homme selon le cœur de Dieu, aussi soumis aujourd'hui dans l'infortune qu'il a été moins modeste dans le temps de la prospérité, il aime à se souvenir, à causer du passé.

"C'est incroyable, me disait-il, la quantité de poissons qui se prenait de mon temps. C'était " en veux-tu en v'la ! " Il n'y avait qu'à jeter les lignes pour les retirer chargées. Et nous n'étions pas obligés comme aujourd'hui d'aller vingt et trente milles au large, nous pêchions tout près de la terre. Nous pouvions des *fonds de pêche*, envoyez un "boé" à nos femmes qui travaillaient à faire sécher la morue sur le rivage. Pas de misère, pas de danger à courir, et du poisson en masse. Ah! il *y a trop de monde maintenant*, ce beau temps là ne reviendra plus.

L'automne, tous nos comptes payés, nous allions chez le marchand chercher notre *rechange*. Souvent, à la fin de la saison, nous avions des *sacs à plomb pleins de piastres françaises*. Avec cela, nous achetions: rhum, farine, lard, etc etc, et l'hiver se passait gaiment en folies, tantôt dans une maison tantôt dans une autre, jusqu'à ce que tout fut dépensé, et alors nous n'avions qu'à aller chez Messieurs Robin, les magasins étaient toujours ouverts."

Et c'est ainsi que les choses se sont passées ici pendant un siècle. On pêchait pendant l'été et l'hiver était consacré aux amusements et à la gaieté. L'agriculture était inconnue.

L. Z. JONCAS.

à suivre

Historique de la fete de Paques

Les Israélites s'étaient multipliés en Egypte d'une manière prodigieuse. Le nombre s'était accru à près de trois millions durant les 400 ans qu'ils passèrent dans ce pays. Le roi Pharaon, voyant leur nombre et craignant un jour ou l'autre une révolution, résolut de les opprimer, et commanda que l'on fit mourir tous les enfants mâles qui naîtraient d'eux.

Cependant Dieu, qui veillait sur son peuple, résolut de les délivrer de la servitude des Egyptiens et chargea Moïse de ce faire. Ce fut alors que l'Egypte fut frappée de dix plaies. Pharaon ne consentit qu'à la dixième à laisser enfin partir les enfants d'Israël. Ce fut en souvenir de leur délivrance que les Israélites célébrèrent la pâque, qui devint la plus grande fête de la mosaïque.

Le peuple Hébreu la célébra pour la première fois au moment de quitter la terre d'Egypte. Par ordre de Moïse, le soir du quatorzième jour du premier mois du printemps, appelé Nizan, chaque famille, au coucher du soleil, immola un agneau sans tache choisi d'avance, le fit rôtir, et après avoir teint sa maison de son sang, le mangea durant la nuit avec des pains azymes, c'est-à-dire, sans levain. Cette cérémonie était appelée en hébreu, *Pesahh*, ou *Phase*, c'est-à-dire passage, parce qu'elle marquait d'une part, le passage de l'ange qui, en frappant les premiers nés des Egyptiens, épargna ceux des Hébreux, dont les maisons étaient marquées du sang de l'agneau; de l'autre, le passage d'Israël de la captivité à la liberté.

Moïse fit de la célébration annuelle de la pâque un devoir rigoureux pour le peuple.

Avec le cours des années, les scribes et les docteurs ajoutèrent aux rites mosaïques un certain nombre d'usages. Dès le dixième jour du mois de Nizan, on choisissait un agneau mâle, et, le soir du quatorzième jour, on l'immolait et on le mettait au four. La nuit venue, les juifs se réunissaient par groupes de dix à vingt pour célébrer le festin pascal. Le maître de la maison, après avoir été interrogé par le plus jeune des convives, devait rappeler à tous le sens symbolique de la cérémonie.

Aujourd'hui les portes du temple de Jérusalem s'ouvraient, et une foule immense y pénétrait pour entendre le chant des hymnes et assister aux sacrifices. La célébration de la solennité durait sept jours, pendant lesquels on ne devait manger que des pains azymes. Aujourd'hui encore, les juifs observent autant qu'ils le peuvent, les coutumes traditionnelles touchant la pâque.

Pâques, fête chrétienne, est destinée à rappeler le souvenir de la résurrection de Jésus-Christ. La date dont dépendent toutes les fêtes dites mobiles, est fixée au dimanche qui suit le quatorzième jour de la lune qui commence en mars. Le temps pascal, durant lequel la liturgie multiplie tous les signes de joie, s'étend depuis Pâques jusqu'à la veille du dimanche de la Trinité. Quant à la communion pascale, on peut la faire du mercredi des Cendres au dimanche de la Quasimodo.

L'établissement de la fête de Pâques remonte à l'origine même du christianisme. On réservait autrefois ce jour pour le baptême d'un grand nombre de catéchumènes. La fixation de la date de la fête de Pâques donna lieu à de longues discussions. Les Occidentaux, se conformant aux usages romains, avaient toujours célébré cette fête le dimanche qui suit le quatorzième jour de la lune de mars. Mais, en Orient, beaucoup de chrétiens, s'autorisant de l'exemple laissé par l'apôtre St Jean, la célébraient le jour même où tombait le quatorzième jour de la lune.

En 325, le concile de Nicée imposa à toute l'Eglise les usages romains et chargea le patriarche d'Alexandrie de faire exécuter chaque année les calculs nécessaires pour la fixation de la date de la fête de Pâques. Les Grecs orthodoxes, aussi bien que les catholiques, observèrent le décret du concile de Nicée; mais, comme ils n'ont pas admis la réforme grégorienne, leur calendrier est en retard sur le calendrier grégorien et leur fête de Pâques tombe douze jours après celle des Latins.

Cette fête est célébrée le premier dimanche après la pleine lune qui arrive le jour de l'équinoxe du printemps, ou quelques jours plus tard; l'équinoxe ayant été fixé au 21 mars par les Computistes, et le quatorzième jour de la lune, compté avec l'épacte, étant réputé le jour de la pleine lune, le dimanche de Pâques peut arriver au plus tôt le 22 mars et au plus tard le 25 avril

RIVIERE-AU-RENARD

Rivière-au-Renard, 23 mars 1912

Le " Cri de l'Est," Matane.

Monsieur le Rédacteur:

J'espère que la lecture des faits qui suivent me justifiera de demander un petit espace dans votre journal.

Il y a quelques semaines, un "Passant" publiait une critique contre certains conseillers qui avaient admis dans leur petit milieu, comme récompense de sa belle conduite passée, leur ami, notre bien-aimé H. Hyman, le seul juif que nous possédons. L'ironique auteur de cet article s'est tenu dans le vrai, mais les faits sont inconnus à vos lecteurs qui ne comprennent pas encore notre humiliante situation. Je m'arrêterai donc aux faits.

Le 10 octobre dernier, nous avions la douleur de perdre notre maire, M. G. Dumaresq; qu'on négligea de remplacer. Aux élections municipales du 8 janvier, il y avait donc trois sièges vacants. Le président de l'élection, soutenu par le conseiller Dufresne, refusa la mise en nomination de trois candidats; deux seulement furent élus. Ce fut le commencement du trouble. Pourquoi laisser un siège vacant? Très visible et galante, cette petite intrigue pour faire entrer le petit ami. Par conséquent, le 28 janvier, le conseil nomma H. Hyman conseiller, en s'appuyant sur l'article 339 C. M., au grand étonnement des articles 340 & 326 C. M. pour le 3 février suivant, il le nomma pompeusement maire. Menacé d'une contestation, le petit eut froid aux pieds et résigna.

Deux conseillers s'adressèrent alors au Lieutenant Gouverneur. La clique les devança et leur stratagème peut être facilement compris par la lettre suivante du secrétaire provincial.

Monsieur Charles Parent,
S. T. C. M. F., Gaspé.

Monsieur:—

L'Honorable Jérémie L. Decarie, secrétaire provincial, me prie de vous dire que vous devez accepter la résignation du conseiller Hyman, et que votre conseil doit remplir la vacance à une séance subséquente, conformément aux dispositions de l'article 339 C. M.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre dévoué serviteur,
C. Simard, Sous secrétaire

S'il devait accepter la résignation d'Hyman, le conseil n'avait donc pas le droit de le nommer. S'il n'avait pas ce droit le 28 janvier, qui le lui a donné à la séance du 15 mars? Car à cette dernière séance il renomma Hyman, qui est aujourd'hui notre cher petit maire.

Il est évident que le Lieutenant Gouverneur a été mal informé, car il ne s'agit pas présentement de l'article 339, mais bien de l'article 326 C. M.

Les honnêtes gens de Rivière-Au-Renard ceux qui aiment et respectent la justice et le droit, ne souffriront pas qu'on les exploite de la sorte, à grands coups de mensonges, de verres et de bouteilles.

Dans quelque temps, tout sera mis au jour.

CYRANO.

Sainte-Felicite.

De notre correspondant particulier

Ste Félicité, 4 avril 1912—

DE PASSAGE.

M. Geo. Lachaine, voyageur de commerce, était de passage ici ces jours derniers.

M. et Mde Alphée Otis sont allés à Matane lundi, en voyage d'affaires.

M. Thomas Otis est installé dans notre village; il a pris possession de la propriété qu'il avait acquise de M. Langlais

M. et Mde Adélard Otis qui résident à Québec depuis quelques années, doivent de compte demeurer parmi nous.

Il y a plusieurs mariages à l'horizon mais il y en a qui ne nous surprendront pas.

Contes Vrais

PAR PAMPHILE LeMAY

L'ANNEAU DES FIANÇAILLES

Je n'avais pas peur des morts. Il était onze heures du soir quand nous mîmes, dans la main du gardien, la pièce blanche nécessaire pour faire ouvrir l'odieuse barrière. La dernière barrière qui tournera sur [illegible] dans le voisinage de notre bonne ville de Québec. Les fortifications s'écroulent, mais les barrières restent debout. Pauvre cocher, mon récit s'attarde trop. Il était discret, notre cocher. Au reste sa discrétion lui rapportait de jolis deniers. Une vertu intéressée est peut-être moins belle, mais elle est plus sûre.

Sur la route large et dure les roues produisaient un grondement sonore et monotone, qui nous aurait endormis comme une berceuse, si l'acte audacieux que nous accomplissions ne nous eût tenus en éveil. De temps en temps, les bêches d'acier que nous emportions se heurtaient, et nous pensions aux clous du cercueil qui grinceraient tout à l'heure en se tordant.

—Nous voici rendus, fit le cocher qui n'avait rien dit encore.

—Déjà?

Cette surprise nous échappa. Nous n'avions peut-être pas hâte d'arriver.

La nuit était tiède; une superbe nuit d'été, moins la lune et les étoiles. C'est quelque chose, je l'avoue. Le ciel nuageux nous annonçait une averse, mais nous enveloppait d'ombres. Un silence profond régnait partout; personne sur la route; pas de lumières aux fenêtres des maisons voisines. Des morts, rien que des morts! Nous étions dans le cimetière. Joseph Labruère connaissait la fosse. Tiens! je ne voulais pas le nommer, celui-là... N'importe, allons! Joseph Labruère nous dit:

—Venez par ici

—Attends, observa avec raison Noé, il est bon de se réconforter un brin.

Et il nous présenta une gourde qui n'avait encore rien perdu de sa fraîcheur. Il se fit un petit bruit dans un coin du cimetière. Un hibou, peut-être, qui se fatiguait de veiller seul sur un cyprès, peut-être un oiseau qui revenait heureux en sa retraite...

—Allons! en voilà un qui se réveille avant la résurrection, fit Gaspard Côté.

Bon! Voilà l'autre nommé. Maintenant que vous les connaissez tous, je continue. Nous suivîmes Labruère. Nous marchions d'un pas léger afin de ne pas faire crier le sable, et de temps en temps nous nous arrêtions pour écouter. Le cocher faisait sentinelle, ou dormait sur son siège.

Ici, fit Labruère, à voix basse, ici!

Un éclair jaillit de la nue, et dans la lumière rouge, sous les grands arbres, toutes les croix du cimetière parurent sortir de terre.

Hâtons-nous, dit Noé, il faut en finir avant l'orage.

Les bêches s'enfoncèrent dans le sable nouvellement remué. Un quart d'heure s'était à peine écoulé que le tombeau rendit un bruit sourd. Les instruments l'avaient heurté. Un frisson passa dans les veines de mes compagnons. S'ils avaient eu le courage d'avouer leur peur, j'aurais avoué mes remords. L'amour propre nous scella la bouche mieux que les clous n'avaient scellé la bière.

Enfin nous parvenons à ouvrir cette porte que l'on croyait à jamais fermée sur le mort, et nous réunissons toutes nos forces pour enlever le lugubre fardeau, et le hisser sur le bord de la fosse béante. Un autre éclair illumina les airs et des reflets blafards descendirent jusque sur la tombe encore ouverte, au fond du trou. Le cadavre que nous tenions reçut la lumière en pleine figure. Nous ne pûmes retenir un cri. Nous avions fait erreur. Notre guide s'était trompé.

Nous étions venus chercher un pauvre diable de matelot décédé à l'hôpital, et nous avions entre les bras les dépouilles mortelles d'une femme. Il était trop tard pour recommencer. Nous étions tous un peu fatigués aussi. Et puis, le sujet ne servirait pas moins bien la science, quand il serait sur la table de marbre de la dissection. Pour apaiser la conscience qui avait des velléités de révolte, la gourde fut vidée. C'est l'argument suprême. Les remords se turent, et nous filâmes au trot vers la cité mal endormie.

Inutile de dire que nous avions fait disparaître la trace de notre sacrilège. Le fossoyeur n'avait pas ratissé le sable bénit avec un soin plus scrupuleux.

La femme dont nous avions, malgré nous, troublé le repos sacré, paraissait jeune encore et gardait sous la pâleur effrayante de la mort, les traces d'une beauté frappante. Elle portait au doigt un anneau d'une grande valeur, un large cercle d'or où l'artiste avait incrusté une guirlande de petits diamants.

Que faire de cet anneau? Notre honnêteté était déjà proverbiale, et nulle pensée mauvaise ne vint à notre esprit. Nous résolûmes de le vendre et d'en rendre la valeur à la défunte, sous forme de messes. Plus tard, Noé Bergeron qui ne ménageait pas les écus de son père, un riche marchand des environs de Montréal, racheta le bijou et le serra, soigneusement enveloppé dans une ouate blanche. Il le destinait au doigt mignon d'une adorable créature qu'il ne connaissait encore qu'en rêve.

Quelques années s'écoulèrent et nous fîmes un grand pas dans la vie. Chacun de nous prit son chemin et commença la lutte pour l'existence.

Noé avait fixé ses pénates dans une place d'eau. A Cacouna, je crois. Je n'affirme point. Il jugeait que les bains lui seraient d'un grand secours, à cause de l'imprudence des baigneurs; cependant sa confiance n'allait pas jusqu'à espérer de rendre la vie aux infortunés, qui l'auraient définitivement laissée au fond des eaux amères.

Il fut appelé, un jour, auprès d'une jeune fille qui s'était, en effet, trop attardée dans l'onde capricieuse, et s'y perdit. On l'avait retirée à demi noyée. Il la sauva. Elle eût été sauvée sans lui, mais il était écrit que la chose arriverait ainsi. Elle eut de la reconnaissance envers son jeune médecin. De la reconnaissance à l'amitié la transition est toute naturelle et la distance toute courte. Elle lui donna son amitié. De l'amitié à l'amour le saut n'est jamais brusque et le chemin est quelquefois long. Elle parcourut le chemin. Lui, il l'avait aimée du premier coup d'œil; il avait franchi l'espace d'un seul bond.

Et voilà pourquoi ils fêtaient leurs fiançailles. Car elle, vous n'en doutez pas, c'est mademoiselle Amaryllis Belleau.

A Suivre

"L'Echo Féminin"

Amour Immaculé

Je suis en une église au vitrail merveilleux
Où quelqu'artiste illustre, inspiré des archanges,
A peint, d'une façon mystique, en robe à franges,
Le front nimbé d'un astre, une sainte aux yeux bleus.

Le soir, l'esprit hanté de rêves nébuleux,
Et du céleste écho de récitals étranges,
Je m'en viens la prier, sous les lueurs orange
de la lune qui luit entre ses blonds cheveux.

Telle sur le vitrail de mon coeur je t'ai peinte,
Ma romanesque aimée, ô pale et blonde sainte,
Toi, la seule que j'aime et toujours aimerai.

Mais tu restes muette, impassible et trop fière
Tu te plais à me voir sombre et désespéré,
Errer dans mon amour comme en un cimetière.

ÉMILE NELLIGAN.

L'Attente des Cloches

—Maman, disait Yves, le petit malade, pourquoi les cloches ne sonnent-elles pas depuis hier? Je ne les entends plus.... Et pourtant.... quand elles sonnaient, il me semblait qu'elles parlaient de moi au bon Dieu. J'ai demandé tantôt à Jeannette: elle m'a dit qu'elles étaient à Rome, les cloches, les belles cloches que, de ma fenêtre, je voyais se balancer dans leur beffroi de pierre, quand elles éparpillaient dans l'air leurs notes pieuses..... Maman, quand reviendront-elles, les cloches?......

—Demain, mon chéri ....

—Demain!.... Maman, je voudrais entendre sonner les cloches encore! Je voudrais les entendre sonner, avant de mourir!.... Ah! non..... ne pleure pas.... c'est beau, mourir, va .... Je n'ai pas peur, je suis bien content... J'ai tant mal! Maman ..... au ciel, je ne souffrirai plus!......

—Non, mon ange, dit la mère en essuyant ses yeux, tu ne mourras pas: tu vas guérir. Demain, ce sera Pâques, et le bon Dieu te guérira.

Et de sa petite voix si faible, si faible, qu'elle n'était plus qu'un murmure, qu'un souffle, l'enfant reprit:

—J'ai bien entendu, hier, ce que disait le docteur. J'avais les yeux fermés.... mais je ne dormais pas.... j'écoutais.... Je vais mourir.... je vais mourir!... Mais avant, ah! que je voudrais entendre sonner les cloches! Maman.... tiens toujours ma main dans la tienne.... comme cela.... Ah! que j'ai mal!.... maman!.... maman!....

—Ne parle plus, mon chéri. Tu te fatigues. Maman est là! dors, mon ange.....

Mais l'enfant, après une crise affreuse, pendant que sa mère essuyait les sueurs qui perlaient au petit front pâle, reprit, poursuivant son idée fixe.

—Je les aimais bien, les cloches, maman.... J'étais toujours éveillé quand elles disaient "bonjour" au bon Dieu, le matin.... Il me semblait alors que mon coeur partait avec le son des cloches, et qu'il s'envolait avec lui.... là-haut.... jusqu'aux pieds de Dieu!

Elles me connaissaient, les cloches, ... Quand j'avais de la peine, elles sonnaient, lentement...., lentement,.... et triste, comme un sanglot!....

A Noël, maman, as-tu entendu comme elles semblaient contentes d'annoncer la naissance du petit Jésus?.... Le petit Jésus!.... Je l'ai pourtant bien prié.... Il ne veut pas me guérir..... le ciel est beau.... je serai heureux là!.... Maman, quand je serai mort, il ne faudra pas être triste, car je t'aimerai quand même .... je parlerai toujours de toi au bon Dieu....

Après une longue pause, l'enfant reprit de sa voix de mourant:

—L'autre jour, quand la vieille Anne est morte, elles sonnaient, les cloches.... mais elles étaient tristes.... si tristes qu'elles me rendaient tout je pleurai!.... Mais si elles sont de retour quand moi, je mourrai.... elles seront gaies.... maman, tu ne pleureras pas....

Epuisé, il s'endormit, l'ange qui déjà commençait à déployer ses ailes. Il s'endormit en souriant (rêvait-il aux cloches qu'il aimait tant?) sa petite figure si pâle, si décharnée, entourée de ses boucles blondes éparses sur l'oreiller, lui formant une auréole, sa petite main brûlante dans celle de sa mère en pleurs!

Depuis six mois, il souffrait, le petit Yves. C'était un vilain mal qui s'était emparé de lui qui lui martelait le crâne, le brisait, le broyait sous son étreinte brutale ... Et maintenant, il allait mourir, le médecin l'avait dit.... A neuf ans, il allait quitter la terre.... Attendrait-il seulement l'arrivée des cloches voyageuses? Quand, dès l'aube, elles sonneraient à toute volée pour annoncer la résurrection du Christ, l'ange de la terre vivrait-il encore? Il était si faible! si faible!....

La nuit apporta au petit malade un sommeil agité d'abord. Puis une crise de l'affreux mal survint, longue et douloureuse....

—Ah! maman, disait-il d'une voix si faible qu'elle n'était plus qu'un murmure, je vais mourir! ...Les cloches!... Quand donc reviendront-elles?......

L'aube blanchissait. Bientôt les voyageuses aériennes allaient annoncer leur retour, par une joyeuse envolée ....Mais le petit Yves se mourait; déjà il ne pouvait plus parler.... Ses paupières se soulevaient avec peine, et cependant, ses lèvres, blêmes, souriaient tristement: c'était son adieu, adieu muet, mais si déchirant pour le coeur de la pauvre mère qui, impuissante à sauver cette vie si chère, pleurait silencieusement....

De longues heures se passèrent ainsi, sans amener aucun changement dans l'état du petit malade: la chère âme, prête à s'en aller là-haut, n'attendait que le signal pour déployer bien grandes ses ailes.... Et ce signal, bientôt les cloches de Pâques vinrent le lui donner. Joyeusement elles sonnèrent. Les notes pieuses s'éparpillaient dans l'espace azuré, disaient à tous la résurrection du Sauveur, chantaient de longs et vibrants *Alleluia*, puis montaient, montaient, jusqu'aux cieux!....

Dans son petit lit, l'enfant agonisait. Cependant, il entendit les cloches.... Ses yeux s'ouvrirent, dans son regard calme et pur que déjà voilait la mort, il y eut une expression de suprême, d'ineffable bonheur. Un tressaillement joyeux parcourut son petit être, et ce fut tout! Aux dernières vibrations des cloches de Pâques, la petite âme s'envolait au ciel....

LILIA.

Qu'est-ce que la Vie?

A ma question: "qu'est-ce que la vie?" on m'avait répondu: "La vie? c'est peu de chose!"........
....
....

Un soir,
"Rôdant triste et solitaire"
"Dans la forêt du mystère,"

L'âme pleine de ce vague effroi qui nous saisit devant l'incertain, le coeur rempli de tristesse, je me répétais: "La vie, c'est peu de chose!..."

Peu de chose! paroles mystérieuses pour moi.—Qu'est-ce donc que ce "peu de chose," .... Qui me dira, qui me dira ce qu'est la vie? ....

Levant les yeux vers le bleu firmament, je vis un nuage qui s'enfuyait très vite.

—Nuage, beau nuage si pur, si léger, toi qui vogues au dessus de toutes les laideurs de la terre, de cette terre où je me sens si seule toujours... sais-tu ce que c'est que la vie? lui criai-je.

—La vie? me répondit-il en courant, regarde-moi et tu sauras.

...Et je vis le blanc nuage, poussé par le vent, disparaître avec la rapidité de l'éclair. Dans le bleu firmament, il ne resta plus de trace du beau nuage..

Ne comprenant pas l'enseignement du nuage, je répétai: La vie, qu'est-ce que la vie?.... Une brune hirondelle, passant par hasard, me dit sans cesser de voler:

—La vie? Regarde-moi, et tu sauras....

Bientôt de l'hirondelle, je ne vis plus rien; pas même le sillage de ses ailes dans l'espace azuré....

—La vie, la vie, qu'est-ce donc que la vie! m'écriai-je encore....

Le gai ruisseau, entendant ma question, me dit de sa voix cristalline:

Suis mon cours,.... et tu sauras....

Et bien vite il alla se perdre dans le fleuve.

—Toi, beau fleuve aux eaux caressantes, dis-moi ce qu'est la vie.

La vie, répondit-il? vois cette voile blanche qui vogue au loin... ..retrouves-tu son sillage! Vois mes vagues qui viennent se rouler à tes pieds: sais-tu combien de grains de sable elles emportent?... c'est cela la vie!

—C'est la vie!... je ne sais pas, je ne comprends pas....qui me dira, ce qu'est la vie?

Le vent soufflant dans les grands arbres, me répondit:

—Je viens et aussitôt je passe, sans rien laisser de moi....

La rose, se balançant sur sa tige, murmura:

—A peine épanouie, je suis flétrie!....

Un mince filet de fumée s'élevant du toit d'une maisonnette, dit à son tour:

—A peine né, je meurs!...

De l'église, la cloche se fit entendre, douce, grave, mélancolique dans ce calme soir:

—La vie, la vie? dit-elle, mesure la durée de mon son....

—La vie, la vie, qu'est-ce donc que la vie, m'écriai-je en pleurant? Qui me dira ce qu'elle est?...

Alors un ange prenant en pitié ma grande détresse, entrouvrit les portes de la céleste demeure et j'entendis d'une voix suave et douce qui disait:

—Tu veux savoir, enfant, ce qu'est la vie? Le blanc nuage, l'hirondelle légère, le ruisseau gazouilleur, le fleuve, les belles vagues caressantes, le vent, la rose, la fumée, la cloche, tous te l'ont dit, et tu n'as pas compris.... Ecoute, je vais te dire, moi....

La vie? mais, enfant, ce sont tes pleurs, tes douleurs, tes souffrances intimes.... Vivre, c'est souffrir, vivre, c'est lutter, vivre, c'est mourir!....

Tu mis, tu meurs! voilà ce que t'ont dit les voix de la nature, et tu n'as pas compris, enfant! Ici-bas tout n'est que pleurs et souffrances.... Ici-bas, la vie, c'est la mort! l'autre vie, c'est la vraie vie.

—Et qu'elle est-elle, la vraie vie, bel ange? Oh! je veux vivre: dis-moi où elle est, j'irai. Tu vois bien que je suis lasse de souffrir!..

—La vraie vie est là-haut!...Tu veux l'avoir? alors, il te faut souffrir encore...tu n'es sur la terre que pour la gagner... Bientôt tu l'auras....Le nuage voyage vite, le sillage de l'hirondelle disparaît plus vite encore.... et tout passe avec la rapidité de l'éclair, ici-bas. Toi-même, bientôt, tu n'y seras plus....Tu es lasse, tu souffres... Courage, la route achève!

Et le divin messager disparut, me laissant triste, oh! si triste! mais résignée et confiante!

IOLA.

PETIT COURRIER

MASTAI—Voyons, ma dernière réponse était-elle si blessante? Au risque de paraître orgueilleuse, je vous dis:" Compliments flatteurs NE SONT PAS TOUJOURS menteurs," et.... les vôtres partent d'un coeur sincère. Je vous crois sincère, mais là, voil!

Non pas! vos lettres ne me laissent pas du tout indifférente: la preuve, c'est que je suis toujours impatiente de vous lire. J'les aime, vos missives, pour leur brusque franchise et la vraie amitié qui s'en exhale. Je serais chagrine si vous abandonniez la page.

Si mon amitié peut vous rendre heureux, alors, soyez heureux! Je suis votre amie, et vous pouvez m'appeler ainsi, si cela vous fait plaisir.

Votre confiance m'honore et me touche; je tâcherai de m'en rendre digne, et si, un jour, vous voulez me dire votre gros chagrin, je vous assure d'avance de ma discrétion.

Je n'ai pas de préférés au courrier.

1 Non, la réputation d'une jeune fille est chose si délicate et si fragile, qu'un homme d'honneur ne doit rien faire qui pourrait la ternir.

2 Oui, oui, et oui!

3 "Le style, c'est l'homme". Donc, sous n'importe quel pseudonyme, on peut reconnaître une personne par son style.

4 Oui.

Revenez-moi, et toujours longuement.

ROSE DE DIJON—Impossible de publier cette semaine, votre joli article.

J'espère que la semaine prochaine, il aura sa place.

BRUNETTE DE VINGT ANS—Je vous donnerai la semaine prochaine, les recettes demandées. Comment êtes-vous? Mieux, complètement guérie?

LÉA—Reçu votre carte. Merci. L'espace assez restreint du Petit Courrier ne me permet pas de vous écrire plus longuement cette semaine.

BERGERONNETTE— Certainement que je vous ai décidée. Revenez souvent.

Sincère de A—Comment va la santé?

1 Pour cadeau, entre amies, le choix est très varié, au goût de chacune.

2 Un jeune homme ne doit offrir à une jeune fille, à moins que cette dernière soit sa fiancée, que des cadeaux de peu de valeur: fleurs, bonbons. Votre pseudonyme est joli.

MYOSOTIS—Un mot seulement: "Je ne vous oublie pas!"

FLEURETTE—J'attends la longue lettre promise.

MARGUERITE—Je répondrai plus longuement la semaine prochaine.

LILIA

On ne se conduit pas avec son intelligence mais avec son caractère.

Téléphone 1050
Dr A. LANTIER
Chirurgien-Dentiste
50, rue Couillard, - Québec.
Vis-à-vis la maison Laferrest.

Docteur J. A. Bergeron
MÉDECIN-CHIRURGIEN
Gradué de l'Université Laval, Ex-Interne la Maternité Québec.
S'occupe de médecine générale et spécialement des maladies des enfants.
CONSULTATIONS:
Résidence privée, 8 à 10 heures a. m.
Pharmacie ... 1 à 4 p. m.
... a. m.
... 5 à 8 p. m.
Téléphone National No. 19
Rue St-Jerome, - - Matane

J. O. LEBEL
NOTAIRE
Greffier des cours de Magistrat et de Circuit.
MATANE, - - - - QUE.

H. R. FISET — AUG. M. TESSIER
EMILE TESSIER
Fiset Tessier & Tessier
AVOCATS
BATISSE DE LA CIE D'ASSURANCE
RIMOUSKI

J. T. Lefrancois & Cie
Marchand de Bois,
et
Marchand-Général
STE-FÉLICITÉ, - - - - QUE.

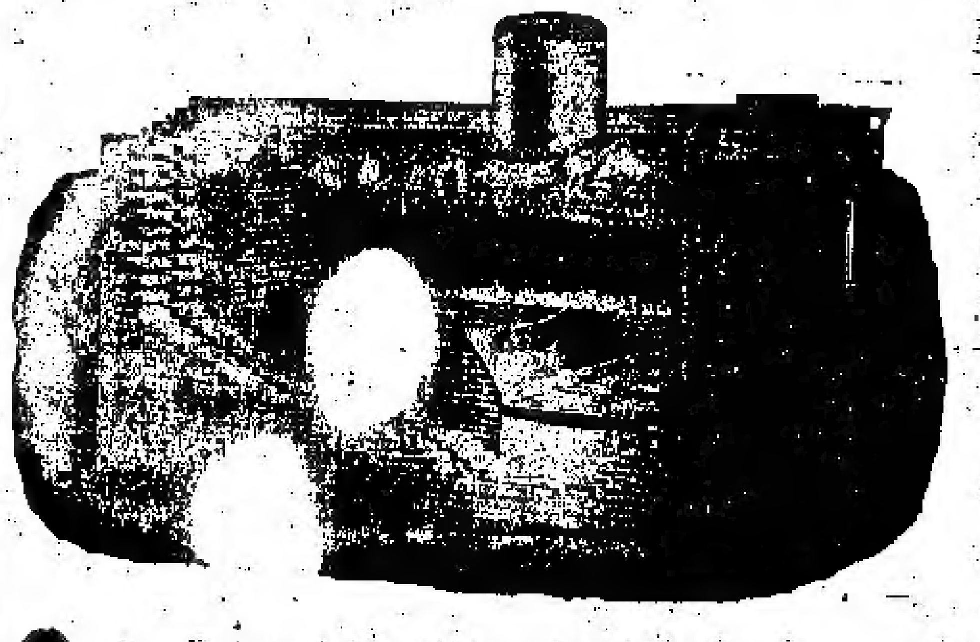
SOUVENIR DE FAMILLE
Très important registre de famille. Prix réduit 10 sous l'exemplaire; $8.00 le cent.
S'adresser à l'auteur,
L'ABBÉ E. P. CHOUINARD, ptre
Saint-Paul de la Croix
Co. Témiscouata, P. Q.

A PROPOS D'ASSURANCE!
VOULEZ-VOUS PROTÉGER VOS PROPRIÉTÉS? ASSUREZ, ASSUREZ!
J. P. COTE
Représentant de Compagnies d'assurances Anglaises, Américaines, Canadiennes Etc., Etc.
Rue d'Amours, Matane, Que.

PRODUITS FRANÇAIS
Maison fondée en 1875 Tel. 1145
E. ROUMILHAC
Négociant en conserves alimentaires: Huiles d'Olives, etc. Petits Pois, Haricots verts, Champignons, Macédoine, Fonds d'artichauts, Cèpes, etc. Sardines à l'huile et à la tomate, Thon, mariné, étuvé à l'huile et au sel, etc., etc.
Huile d'Olive A. Bor
E. ROUMILHAC
48 et 50 Côte du Palais,
Québec.

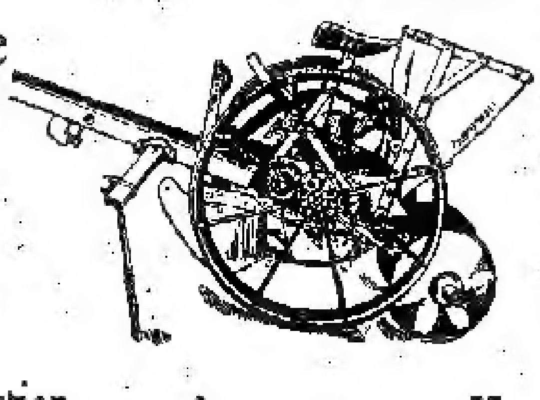
Asaya-Neurall
LE NOUVEAU REMEDE POUR
L'Epuisement Nerveux
Les Indigestions, les Brûlements d'Estomac, la Dyspepsie et la Constipation résultent plus souvent de l'épuisement nerveux que de la nourriture. La diète et les pilules sont sans effet. Le seul remède est la restauration des nerfs. "ASAYA-NEURALL" rend possible une guérison. Il alimente les nerfs, encourage le sommeil, stimule l'appétit et la digestion et fait disparaître ces symptômes. $1.00 la bouteille. Obtenez-le de notre agent local:
"LA PHARMACIE DE MATANE"
Matane, Que.

La Compagnie **De Machineries Mercier**
Fabricant de Bouilloires, Engins et de toutes espèces de Machineries pour Moulins et Manufactures.
Neufs et de seconde mains.
Rue Saint-Laurent, - - - - - Levis, P. Q.



Vous trouverez chez les soussignés toutes espèces de Machineries neuves et de seconde mains, tels que Engins, Bouilloires depuis 3 ... forces Turbines à l'eau, Planeurs, Etc., Etc.
Aussi vous y trouverez un assortiment complet de Scies ... de toute sorte de Courroies en caoutchouc et en cuir, Poulies, Shafts. Enfin la ligne complète pour Accessoires de Moulins et Machineries. Une visite est sollicitée.
La Compagnie de Machineries Mercier
Levis, - - - P. Q.

Rendez votre Culture de Patates plus Payante



en vous servant du Planteur ASPINWALL pour faire vos semences, cette machine vous épargne du temps et de l'argent.
LE PLANTEUR DE PATATES "ASPINWALL"
sème et enterre de ... à ... minots de patates par jour, faisant à lui seul autant de travail que ... personnes.
Le travail que fait ce planteur est beaucoup plus régulier que celui fait à la main. Il fonctionne automatiquement et lorsque désiré, nous le fournissons avec distributeur d'engrais chimique.

Voici la satisfaction que donne le planteur Aspinwall

Sacré Coeur, Co., Rimouski, 2 mars 1912

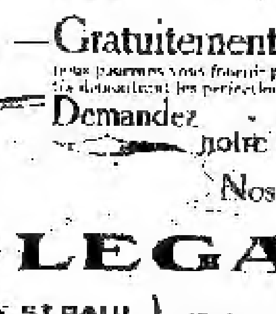
P. T. LEGARE, Limitée,
Québec.

Il me fait plaisir de déclarer que le planteur de Patates ASPINWALL que j'ai acheté de votre maison au printemps 1911, m'a donné entière satisfaction, faisant un ouvrage régulier, étant de tire très facile, assez, qu'un cheval pourrait le faire fonctionner.

Nous avons planté dans un terrain ordinaire 10 minots de patates à l'heure et le meilleur conseil que je puisse donner aux cultivateurs qui font la culture des patates c'est d'acheter un PLANTEUR DE PATATES "ASPINWALL."

Votre tout dévoué,

(Signé) ALFRED ROY.



—Gratuitement sur demande
Nous pourrons vous fournir plusieurs autres certificats, aussi illustrés démontrant les perfectionnements de cette Machine.
Demandez notre Catalogue
Nos prix, nos Conditions.

P. T. LEGARÉ LIMITÉE
273-287 RUE ST PAUL
32-38 RUE ST VALIER } QUÉBEC

Huitres Fraiches
Au Restaurant CHIEN D'OR
PATISSERIES 3 FOIS PAR SEMAINE
Huitres fraîches, "Pork & Beans", "Fèves au Lard", Etc., Etc.
Art. Coulombe, - prop.

A. C. Landry, Ste-Flavie ...Station
Marchand-Général, Gros et Détail
Ayant fait des achats très avantageux ... pour le Comptant.
Je puis vendre ces marchandises excessivement bon marché. Ainsi que les fournitures de plomberie tels que Tuyaux, Fonte, Acier, Evières, Lavabos, Etc.
Bien a vous A. C. LANDRY

AU BON MARCHÉ
CHEZ
ALPH. AUBIN
MARCHAND GÉNÉRAL
Ste-Flavie, - - Que.
Marchandises Sèches, Groceries, Ferronneries, Chaussures, Etc.
Spécialités: Fleurs, Grains, Ornements de toutes sortes.

L. N. Asselin, C. R. — ... Asselin, L. L. B.
ASSELIN & ASSELIN
AVOCATS
Rimouski, Que.

NAP. THIBEAULT
PHOTOGRAPHE
Spécialités: Agrandissement au Bromure, Portraits au Crayon, Pastel.
Rue Edouard, - - Matane.

Aux Alentours

Barachois de Malbaie

De notre correspondant particulier

Barachois, 24 mars.—Dimanche dernier M. Sylvestre Roussel, Frank Michel et Xavier Lemieux saluaient l'arrivée ici de leurs fils, partis aux Etats-Unis depuis cinq mois.

M. et Mme George Tapp font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 14, sous les noms de Marie-Joséphine. Parrain et marraine, M. Roland Tapp et Mlle Mollie Tapp, oncle et tante de l'enfant.

Le 23 du mois, M. et Mme Joseph St-Laurent firent baptiser une fille.

Mlle Mollie Tapp, modiste, se fait construire un nouveau magasin.

Capucins.

De notre correspondant particulier

Capucins, 3 avril.—Dimanche, le 31 mars, et lundi le 1er avril, M. et Mme Capt. Thomas Girard organisèrent deux charmantes soirées.

Etaient présents: M. et Mme Jos. Garon et leur petite famille, M. et Mme Théodore Joncas de Matane, Mlle Garon, belle-sœur de M. Joncas, M. et Mme Pierre Rose, leurs fils, Frank et Hector, M. et Mme Michel Tardif, M. Jean Lepage et sa dame, Mme Xavier Gagné, Mlle Louise Gagné, Mlle Julie Gagné du Mont Louis, M. Napi Ouellet, Capt. McEen.

Il y eut chant et musique.

Nous félicitons M. Garon de son talent de violoniste. Mme Jos Garon chanta, accompagnée sur le violon par Mme T. Joncas.

Ces soirées furent des plus amusantes, et tous les invités en sont enchantés.

Les charroyeurs de bois de la Cie Richardson doivent achever le charroyage jeudi.

St-Octave de Metis.

De notre correspondant particulier

St-Octave de Métis, 2 avril.—Mme Joseph Jalbert de Kempt et sa jeune fille, étaient en visite chez M. Moïse Pelletier, ces jours derniers.

M. J. Bte Michaud de Price-Ville, était en voyage d'affaire par ici, au commencement de la semaine.

Mlles Albertine et Augustine Dubé, institutrices de Ste-Luce, sont venues passer les jours saints et Pâques dans leur famille.

M. Léopold Doran d'Amqui, était l'hôte de M. J. M. Langlois mardi dernier.

Le bonhomme hiver est terrassé; ce n'est qu'en rechignant et pouce par pouce qu'il cède sa place au gracieux printemps.

Saint-Luc.

De notre correspondant particulier

NAISSANCES.

Saint-Luc, 3 avril.—Marie-Antoinette, enfant de George Thibault et de Amelia Lebreux baptisée le 27 mars. Parrain et marraine, M. et Mme George Lebreux oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Louis Mugrew, un fils baptisé le 30 sous les noms de Louis Philippe. Parrain et marraine, M. et Mme Horace Bernier.

SEPULTURE.

M. et Mme Edmond Gauthier ont eu la douleur de perdre leur bébé, Marie-Adeline, décédée le 25 mars, à l'âge de 5 jours.

DEPART.

M. Charles Simard, fils de Joseph, nous a quittés la semaine dernière pour aller résider à Ste-Félicité. Sa terre est devenue la propriété de M. David Gauthier.

Lac au Saumon.

De notre correspondant particulier

Lac au Saumon, 1 avril.—Mlle Angeline Dupont est revenue de l'exposition de chapeaux de Montréal, très enchantée de son voyage.

Mme Léon St-Laurent, modiste de chapeaux, a transporté son salon de mode chez M. M. E. Michaud, près de la station.

M. Léon St Laurent est à faire de grosses réparations à sa maison. Il va le mettre à la mode, pour sûr!

M. Jos Simard a fait l'acquisition du moulin à scie Gauthier & St Onge.

A la dernière assemblée du Conseil, M. Jules Bouchard, cultivateur, a été nommé conseiller en remplaçant M. Ferdinand Paradis, industriel, qui a donné sa démission.

M. Jeffry Bourque, jeune homme qui s'est fait arracher un bras au mois de novembre dernier, par une locomotive à Campbellton, vient d'être nommé agent de billets à Campbellton, avec un assez joli salaire. Notre gouvernement est généreux pour ses victimes.

L'on nous apprend que déjà plusieurs succursales de l'Union St Joseph du Canada, ont répondu généreusement à l'appel de secours pour M. Jeffry Bourque. Malheureusement, quelques-unes ne peuvent se rendre à cette demande.

LITTLE METIS

De notre correspondant particulier

The Misses L. Kampher and Miss M. Bluerf Grand Metis were the week end guests of Miss B. Astle.

Misses A. and B. Banville, who spent a week visiting here, have returned to Matane.

At a council meeting on Monday, April first, it was proposed to divide Metis into three wards and have two councillors from each ward, as all well as in favor of the proposition it shall be further discussed at next council meeting.

Miss Nettie Astle entertained the Embroidery Society Monday evening.

On Friday evening at 7.30, o'clock there shall be held in the Methodist Church a Magic Lantern Lecture given by Mr G. Matthews in aid of the Sunday School.

Mr T. H. McLaren has left for Richmond, Que.

Mrs A. L. Powley and children left Thursday for Montreal.

Mr W. Crawford and Miss Daisy Crawford have returned from their trip to Amqui. Tobogganing is all the rage here these lovely moonlight nights. It certainly is good sport.

New-Port.

De notre correspondant particulier

DECES.

New-Port, 2 avril.—La semaine dernière eurent lieu les funérailles de Dame Sylvestre Blais (née Elisabeth Dubé) décédée à l'âge de 60 ans.

A la famille éprouvée, nous offrons nos sympathies.

Le 23 mars, la manufacture de Homard de Windsor ouvrait ses portes; plusieurs hommes y travaillent sous la direction de M. G. E. Bean.

A l'heure actuelle nous avons trois cas de picote dans la partie ouest de la paroisse.

M. Flynn, commissaire enquêteur de Gaspé, était ici le 30 mars. Le but de son voyage était de faire subir une enquête au maître de poste de New-Port centre, afin de le destituer de ses fonctions.

Les intéressés du parti sont à se disputer, depuis cette date, pour avoir la position.

Le 30 mars dernier, les trains étaient en retard de 12 heures, allant à l'Est, de sorte que la malle ne nous est parvenue que dimanche.

Grande Riviere

De notre correspondant particulier

Grande-Rivière, 1 avril.—Madame Lilsisi a ouvert son magasin de chapeaux chez M. Victor Collin, au village, et sera ici tout le mois d'avril. L'assortiment est des plus jolis. Avis à qui de droit.

Madame Thomas Carberry de la Rivière Madeleine et Mlle Ahern de Cape Cove, étaient à Grande Rivière jeudi.

M. Tobbé d'arpents a écrasé la mission à St-Isidore aujourd'hui.

Les demoiselles Ahern du "Fair View", sont allées rendre visite à Mademoiselle O'Connor.

Nous regrettons d'apprendre que M. Bert Hearn est retenu à sa chambre depuis quelques jours. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

DE PASSAGE AUX HOTELS

MM. Gamache, Gallouny, Dotion, Doyle, Leblanc, Arsenault, Julien, Lefesty, Bourget, Joncas, Couture, Beaudin, etc.

M. Alex. Arsenault commencera à scier vers le quinze courant et promet que son moulin donnera satisfaction à tous. Prix modérés pour le sciage de billots.

M. Guillaume Couture a terminé sa glacière samedi et a chargé de tonnes de glace.

Vers la fin d'avril, il sera prêt à fournir à qui en fera la demande, du hareng frais englacé, de même que durant l'été. Il a toujours en main des homards, morues, saumons frais, etc.

Marsouins.

De notre correspondant particulier

Marsouins, 3 avril.—La Compagnie d'Exploitation forestière de Marsouis a terminé ses chantiers et aura 4,000,000, de bois pour le des cents des billots dans la rivière. Tout ce travail sera fait en grande partie par des gens de Ste Anne des Monts. La Compagnie croit plus pratique de faire ces travaux par ces gens.

Le remorqueur à vapeur est maintenant en construction, par M. Alfred Bernat chez, pour le compte de la Compagnie de Marsouis, sera bientôt terminé et prêt pour l'ouverture de la saison de navigation.

M. et Mme Sylvio Devis sont en visite chez des parents à Ste Anne des Monts.

Monsieur Antoine Dugas, agent forestier du gouvernement, était ici la semaine dernière.

MM. Germain Leclerc, de la Rivière à Marthe, Joseph Côté de Cap Chat, George Lamontagne et Jean-Louis Sasseville de Ste Anne des Monts, nous ont rendu visite la semaine dernière.

M. Albert Denis qui a été retenu chez lui pendant plusieurs semaines, est en pleine convalescence.

M. Philéas Lefrançois, contremaître de la compagnie "Marsouins, a passé le dimanche chez lui à Ste Anne des Monts.

M. et Mme Price Henley qui ont subi une attaque de grippe, sont en pleine convalescence.

Mlle Adrienne Rioux de Ruisseau Arbour, est en visite chez sa tante, Mme Léonie Vallée.

MONT-LOUIS

De notre correspondant particulier

Mont Louis, 31 mars 1912.—

MALADE.

M. Allan G. Cameron, malade depuis le 7 mars dernier, semble se rétablir lentement. Tous nos vœux pour le rétablissement de sa santé.

JOYEUX ANNIVERSAIRE.

Dimanche, le 17 mars, une charmante fête de famille eut lieu, chez M. Cléophas Lemieux, en l'honneur de son épouse, Mme C. Lemieux, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Toute la parenté et quelques amis de la famille se réunissaient.

Il y eut présentation d'une adresse qui fut lue par Mlle. Anastasie Letourneau, nièce de Mme Lemieux, plusieurs magnifiques cadeaux lui furent présentés.

Un délicieux goûté fut servi pendant la soirée, la fête se prolongea tard dans la nuit; puis chacun se retira, enchanté de la soirée.

Mlle Clara Lemieux, institutrice, l'habile organisatrice de cette petite fête de famille, mérite des félicitations.

M. le curé vient de nous quitter après la messe pour se rendre à Rivière Madeleine, pour l'enterrement de M. P. J. Richard, décédé le 29 mars. Nos sympathies à la famille en deuil.

NAISSANCE.

M. et Mde Nazaire Poitras font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon. Parrain et marraine, M. et Mde Anthime Boucher, grands parents de l'enfant.

Sommes votées dans les estimés supplementaires, par le gouvernement Federal, pour les comtés de Rimouski et Gaspe

Rimouski, brise-lames..	$17,000
" quai,.......	6,000
" creusement au havre,.......	25,000
Ruisseau à Loutre, quai,..	3,600
Ste Félicité, quai,.....	11,800
Ste Luce, quai,.......	12,600
Matane, édifice public,..	10,000
	$84,000

Gaspé.

Cap Chat, quai,........	$5,000
Ste Anne des Monts quai,	8,000
Gaspé, quai,.........	100,000
" édifice public,...	6,000
Grande Rivière, quai,..	5,000
Malbaie, brise-lames,...	5,000
Ste Adelaide de Pabos, quai,..........	5,500
St Majorique, approche,..	5,000
	$139,500

EXCURSION

ET

SOIREE

A

Price Ville

Au profit de la

Nouvelle Eglise

MARDI 9 AVRIL 1912.

Afin de permettre aux personnes désireuses de faire partie de ce voyage, les organisateurs ont fait des arrangements avec le chemin de fer pour le transport des excursionnistes, à des prix très réduits.

De Matane à Price,

et retour,............	$1.00
" Rivière-Blanche.......	.85
" Sandy Bay...........	.50
" Metis Beach,.........	.30

DEPART

Par le train régulier No 2 de Matane et des autres endroits.

RETOUR

Par train spécial, après la soirée qui aura lieu au bénéfice de l'église.

Tout en faisant un beau voyage, ce sera encourager une bonne œuvre.

Allons-y.

NEUVAINE A ST-FRANCOIS-XAVIER, A MATANE

Depuis dimanche dernier, le 31 mars, les matanais ont le privilège d'avoir à l'église paroissiale, les exercices de la neuvaine à St François-Xavier.

Cette neuvaine est prêchée par un Franciscain, le Révérend Père Joachim. Vais je faire l'éloge du prédicateur? Non, car pour le faire, il faudrait une plume plus éloquente que la mienne. Je vais donc me borner à dire que la parole chaude et vibrante du Père missionnaire, est bien propre à faire impression sur tous les cœurs, même les plus endurcis.

Tous les jours, aux deux sermons, l'église est remplie d'une foule nombreuse qui se fait un devoir de suivre pieusement tous les exercices de ces jours de grâces.

Cette neuvaine se termina le 7 avril, dimanche de Pâques.

De Passage à L'HOTEL RINFRET

F. A. C. L'Espérance, Montréal, W. J. Pampalon, Québec, H. R. Voyer, Mont Joli, J. Moroney, Québec, J. F. Soucy, St John, N. B. E. A. Hood, Quebec, R. Pouliot, Quebec, J. A. Trudeau, St Hyacinthe, J. A. Bourbonnier, Montréal, J. E. Dery, Lévis, J. B. Dern, Halifax, J. N. Doyen, Beauce, J. E. Fortier, Québec, J. P. Pelletier, Lauzon, J. B. Rouillard, Quebec, H. Morin, St Jean Port Joli, E. Labrecque Quebec, M. Chabot, Montréal, M. Tremblay, Quebec.

Feu MADAME PIERRE COLLIN

Lundi matin ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mathilde Michaud, épouse de M. Pierre Collin. Mde Collin était la mère de M. M. Luc et Louis Collin, de Mde Benjamin Charest, et de Mde Luc Emile Roy, de Rivière Blanche.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

FAUTE DE TYPOGRAPHIE

Sur le numéro du "Cri de l'Est" de la semaine dernière, dans "Conférence par M. A. Rivard," le typographe nous fait dire: "74% des canadiens-français sont aliénés, et cette aliénation est causée par l'alcool, tandis que dans la France, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie et l'Autriche, l'aliénation est de 64%."

Pour rendre la pensée du conférencier, il aurait fallu dire: "Sur 100 canadiens-français qui sont dans les hôpitaux d'aliénés, 74 doivent leur aliénation à l'alcool; dans les autres pays, l'aliénation causée par l'alcool est de 64%."

CANADA, Province de Québec, District de Rimouski. } DANS LA COUR Supérieure

No. 4812.

Odina Ross, de la paroisse de St-Anaclet, district de Rimouski, cultivateur et, ouvrier,

Demandeur,

vs.

Jonas Bonville et J. Martial Bonville tous deux ci-devant du même lieu, inconnus et absents de la Province,

Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaître sous un mois.

Rimouski, le 3 avril 1912.

C. A. Couillard,
Dep. C. C. S.

Piney, Tessier & Tessier,
Proc. de la Dem.

3-12 26

Napoleon McDonald

Propriétaire de l'Hotel Central House, sera à la Station tous les jours à l'arrivée du train avec sa voiture qu'il fournira gratuitement aux personnes arrivant à Matane, pourvu qu'elles aillent à son Hotel. Bonnes voitures mises à la disposition de ses pensionnaires.

Pension de première classe.

Salle d'échantillons à la disposition des voyageurs

Aux Hommes d'Affaires?

Ayant établi à Matane une imprimerie de première classe, nous sommes en position de vous donner la plus grande satisfaction possible à des prix défiant toute compétition.

OUVRIERS EXPERTS.

SATISFACTION GARANTIE

La Cie Peninsulaire Ltee

Service de l'Imprimerie

Matane. . . . . Que.

MAGASIN A LOUER

Au centre du village de Matane, bon poste de commerce, pour le 1er mai prochain.

Pour cause d'abandon des affaires.

S'adresser au propriétaire

J. A. MARQUIS, Matane.

INSTITUTRICE DEMANDEE

Des applications pour enseigner à l'école No. 1 de l'arrondissement No 1 de Rivière la Madeleine, Comté de Gaspé, seront reçues par le soussigné dans le courant du mois d'Avril prochain.

L'applicante devra être pourvu d'un diplôme élémentaire Français et Anglais.

Nous paierons un bon salaire pour une institutrice qui pourra fournir de bonnes recommandations.

Rivière la Madeleine, 25 Mars 1912.

Damien Bherer,
Secrétaire Trésorier des Écoles.

CHEZ LES ARTISANS

Les Artisans sont priés de prendre note que l'assemblée régulière, n'aura lieu qu'après la cérémonie religieuse de la retraite, dimanche après midi, le 7 avril prochain.

Tous les Artisans sont priés d'être présents à cette assemblée, qui sera très importante.

PAR ORDRE.

A VENDRE

Terres à St-Ulric, co. Matane, belles propriétés près de l'église et du couvent, de 5 arpents de front sur 60 de profondeur, avec grange et écurie de 35 x 40 pieds, Maison de 24 x 24 pieds, à proximité du moulin et de la gare. 80 arpents en culture.

Aussi environ 150 acres de terre bien boisée, aussi près du village.

Conditions faciles.

S'adresser à
HERMYLE PARENT,
Saint-Ulric,
Co. Matane.

8 au 26-4f.

A VENDRE

Magnifique propriété environ un arpent et trois quarts de largeur sur trente trois de profondeur, emplacement de pêche; maison et cuisine complètement finies, aussi grange neuve et hangar.

Cheval de quatre ans et autres animaux.

Un lot à bois sera aussi vendu avec la propriété, si désiré par l'acheteur.

Le tout à un prix très raisonnable et à des conditions faciles.

S'adresser à
ANDRE BELIVEAU
Grande-Rivière,
Gaspé.

A VENDRE

Plusieurs chevaux de chantier, et pour voiture, à vendre, à des prix raisonnables, s'adresser à Trois Pistoles Pulp and Lumber Company, Rivière Trois Pistoles, P. Q. 8 au 29-4f.

AVIS

Nous prions tous nos correspondants de même que toutes les personnes qui nous envoient des articles pour être publiés dans notre journal, de bien vouloir nous donner un nom responsable avec leur pseudonyme.

A l'avenir, nous ne publierons aucun article de écrit quelconque, qui ne sera pas signé d'un nom responsable.

LA REDACTION.

CHEMIN DE FER
Canada & Gulf Terminal

ENTRE

Ste-Flavie et Matane

HEURE DE [illegible]

25 SEPT. 1911.

Soir	Distance	[illegible]	Ma-tin
Arr. 6 25	[illegible]	STE-FLAVIE I C R. Dép.	8 15
5 50	5	[illegible]	8 33
5 45	7	[illegible]	8 42
5 15	[illegible]	[illegible]	9 51
5 15	[illegible]	[illegible]	10 05
4 35	[illegible]	Sandy Bay	10 25
4 25	[illegible]	[illegible]	10 35
4 00	[illegible]	Rivière Blanche	10 52
3 55	[illegible]	[illegible]	11 00
3 45 Dép.	[illegible]	MATANE ..... Arr.	11 20
Soir			Ma-tin

[illegible] facultative sur avis.

Attention! Attention!

Un lot considérable de cadres de toutes grandeurs, comprenant sujets religieux et magnifiques paysages, à des prix très bas.

Aussi un grand assortiment d'argenterie de toute sorte, pièces très élégantes et de bonne valeur que je donnerai

Absolument Gratuites

sans un centin de dépense de votre part, si vous faites vos achats au comptant à mon magasin.

J'ai aussi des Jobs dans plusieurs lignes, tel que:

Fourrures, Chaussures, Claques, Manteaux d'enfants, Manteaux de dames Etc., Etc.

Venez me faire une visite et je m'engage à vous donner entière satisfaction.

Inutile d'ajouter que mon stock d'épiceries est au complet et que mes prix défient toute compétition

L. J. LEVASSEUR

MAISON FONDEE EN 1872

Buvez les Thés **Stadacona**

RENOMMES PAR LEUR SAVEUR

EPICIERS EN GROS

WHITEHEAD and TURNER

QUEBEC

H. DEROME Engr

Huitres pour

$5. $7.50. $9. le quart

AU GALLON "BULK"

Poisson Gelé

Haddock, Morue, Platant, Saumon, Doré, Truite, Brochet, Poisson Blanc, Petite Morue, Morue Fumée, Hareng fumé etc., aussi, Morue, Hareng Saumon et Anguille Salés.

Envoyez votre commande au plus tôt.

Marche Finlay, QUEBEC

MESDAMES & MESSIEURS

Messieurs,

Pour être chaussés dans les derniers goûts
Pour avoir la qualité jointe à l'élégance,
Demandez à votre marchand la chaussure estampée sur la semelle

New York Style

Mesdames

La Chaussure portant le nom de "ALBANI" sur la semelle, est une garantie pour la qualité, le style et la durée.

Si vous voulez être chaussées à la mode, demandez à votre marchand ces deux marques.

Pour Hommes, New-York-Style
Pour Dames, Albani

Si votre marchand ne tient pas ces lignes en stock, écrivez-nous, et nous vous enverrons la chaussure par express.

La Cie Chaussures de Fraserville

FRASERVILLE,

H. LEMIEUX, Gérant.

International Contracting Co Ltd.

INGENIEURS & ENTREPRENEURS

478, rue St-Jacques, - - Montreal.

BUREAU ET [illegible]

Voyez notre représentant sur nos chantiers sur le chemin de fer Canada & Gulf Terminal